

Compte tenu des rencontres avec les intervenants du milieu, des pistes d'actions complémentaires ont été identifiées :

- Développer une infrastructure communautaire représentative des besoins des résidents de la couronne Chameran;
- Développer des loisirs pour les enfants et les adolescents;
- Offrir des services destinés aux enfants, aux adolescents et aux femmes;

- Faciliter l'intégration à l'emploi;
- Offrir des services aux personnes âgées;
- Réaménager le parc Painter en fonction des besoins de la communauté locale;
- Faire connaître davantage les services du CLSC;
- Faire connaître les ressources communautaires;
- Faciliter l'accès aux services de garde.

Au-delà des volontés de réaménagement, des modalités

d'organisation de nouveaux services et des stratégies de développement sociocommunitaire, le grand défi de tout effort de revitalisation est celui de la participation citoyenne. Pour toutes sortes de raisons liées à sa dynamique très singulière, il semble que la mobilisation du milieu représente un défi en soi. Souhaitons que les efforts communs des intervenants du milieu, à la lumière des constats découlant du diagnostic, améliorent la qualité de vie des résidents de Chameran.



Chameran



LE SOMMAIRE DU DIAGNOSTIC DE LA COURONNE CHAMERAN

Le contexte

En 2004, le bilan de situation en développement social de l'arrondissement de Saint-Laurent identifiait la couronne Chameran comme étant une zone prioritaire d'intervention.

Dans le cadre de la démarche de planification stratégique 2007-2009, la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement de Saint-Laurent s'est vu confier le mandat de produire un plan d'action pour l'amélioration des conditions de vie des résidents de ce secteur.

La démarche

À la suite de la mise en place d'un comité de suivi regroupant des représentants du milieu, la réalisation d'un portrait de quartier a été confiée à la Coopérative de travail Interface.

La démarche retenue englobait la réalisation d'entrevues avec les membres de la Table Chameran, de même qu'un sondage réalisé auprès des résidents de la couronne. Pour être représentatif de la population, le sondage a été présenté à 384 résidents choisis de façon aléatoire. Les données du dernier

recensement de Statistiques Canada ont également été utilisées pour l'élaboration de ce portrait-diagnostic.

La population

Avec ses 8 433 habitants, la couronne Chameran représente 10% de la population totale de l'arrondissement de Saint-Laurent. La densité de la population est comparable à celle de la ville de Séoul.

Ce secteur compte beaucoup de femmes âgées, d'enfants de moins de neuf ans, de personnes seules et d'immigrants de première généra-

tion, tous étant identifiés comme des groupes socialement vulnérables. Plus de la moitié des résidents de Chameran font partie des minorités visibles et les trois quarts sont de langue maternelle autre que le français ou l'anglais. Toutefois, seulement 6% de la population ne parle ni le français, ni l'anglais.

Le quartier connaît un « boom » d'immigration depuis une dizaine d'années ainsi qu'une forte mobilité des résidents dont la moitié a été renouvelée en moins de 5 ans. La couronne Chameran se caractérise par

Perspectives d'avenir

La première phase d'intervention dans le secteur Chameran étant terminée, la suite de la démarche repose sur l'élaboration d'un plan d'action de l'arrondissement, développé et réalisé par le comité de suivi.

Membres du comité de suivi du portrait de la couronne Chameran

Flavia Ciobanu
CARI ST-LAURENT

Sujata Gill
CARI ST-LAURENT

Christian Pellerin
CENTRE L'UNITÉ

François-Xavier Bilodeau
CENTRE L'UNITÉ

Abdou Lat Fam
CSSS

Louise-Hélène Lefebvre
ARRONDISSEMENT DE SAINT-LAURENT

Michel Boudreau
ARRONDISSEMENT DE SAINT-LAURENT

Maria-Elena Antunez
ARRONDISSEMENT DE SAINT-LAURENT

Marie-Pascale Richard
ARRONDISSEMENT DE SAINT-LAURENT



l'homogénéité de sa population, arabophone d'origine libanaise. Cette dynamique pose un certain nombre d'enjeux sociaux et économiques liés à l'intégration des nouveaux immigrants à la société d'accueil.

La situation économique

La situation économique des résidents de la couronne Chameran reste assez précaire. Le taux de chômage est beaucoup plus élevé que celui de l'ensemble de l'île de Montréal. De plus, le taux d'activité est très faible, en particulier chez les femmes (44%). Les ménages à faible revenu représentent plus de

la moitié de la population, et ce, même si on constate que la proportion des résidents de la couronne Chameran détenant un diplôme ou un certificat universitaire est plus élevée qu'à Montréal. On note aussi une disparité importante des revenus des résidents de la couronne.

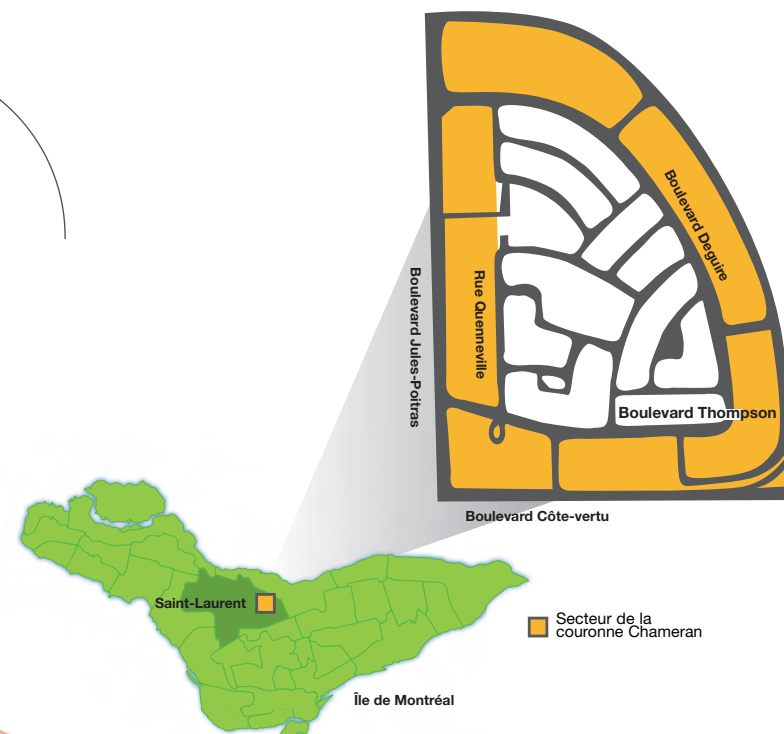
En ce qui concerne les logements, ils sont de bonne qualité, toutefois les prix sont plus élevés que dans le reste de l'île. L'analyse des données relatives au faible revenu et au loyer élevé suggère que de nombreux résidents consacrent une partie importante de leurs revenus pour se

loger. Ainsi, on peut penser que ces personnes pourraient vivre des situations d'insécurité alimentaire. Pourtant, seulement 15% des répondants l'ont identifiée comme une problématique importante.

La sécurité

Trois résidents sur quatre se considèrent en sécurité dans le quartier. La moitié des répondants affirme qu'il y a très peu de tensions culturelles dans le secteur bien que la densité de population de la couronne soit susceptible d'exacerber d'éventuelles frictions, et ce, quelle qu'en soit la nature.

Avec ses 8433 habitants, la couronne Chameran représente 10% de la population totale de l'arrondissement de Saint-Laurent.



Les services

Les services éducatifs reçoivent l'assentiment des résidents, et ce, dans une proportion de 87%. Sept résidents sur dix utilisent les services du CLSC et en sont très satisfaits. Quatre personnes sur dix utilisent le transport en commun de façon régulière et les trois quarts se disent satisfaits du service offert. La moitié des familles

de la couronne n'a accès à aucun service de garde.

Seulement 14% des répondants font appel aux services communautaires; la moitié d'entre eux y utilise les services de loisirs.

Le trois quarts des répondants connaît le parc Painter et ils sont nombreux à souhaiter qu'on y fasse des aménagements pour les enfants et les adolescents.

Les enjeux

Selon les répondants, un accroissement de la présence policière, des activités de loisir et l'accès à une clinique médicale sont des facteurs qui auraient un impact considérable sur leur qualité de vie. Ils mentionnent également que le transport en commun constitue un axe de développement à considérer.

